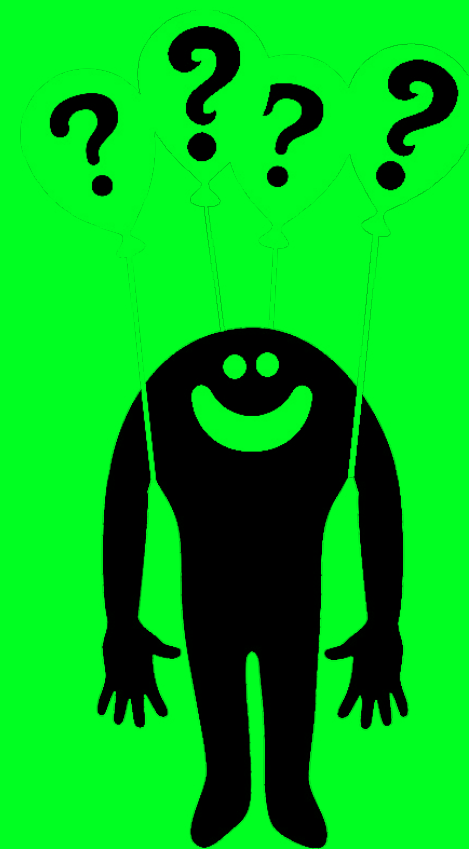

Les Petits Débrouillards en 2040 !

Synthèse

Ateliers de prospective



Introduction

En automne 2022, le réseau des Petits Débrouillards a lancé une dynamique de concertation avec la participation de tous ses membres pour imaginer, rêver, et redessiner les contours de sa politique et de son projet associatif par la mise en œuvre d'un exercice de prospective participative.

Cet exercice, conçu en collaboration avec le réseau Université de la Pluralité (U+), a été l'occasion de donner la parole aux territoires, de permettre le débat et les échanges entre les membres sur l'avenir de l'éducation populaire et celui du réseau.

Ce fut aussi l'occasion de capitaliser les questionnements, les préoccupations, les envies issues des territoires, leurs réalités et leurs diversités. Le plaisir, enfin, de se retrouver, rêver, imaginer et construire ensemble un futur souhaitable, désirable pour le réseau.

Le déroulement des ateliers régionaux a délibérément associé des apports prospectifs classiques à des méthodes créatives, dans le but de permettre aux participant·es d'imaginer ensemble des futurs réellement différents et d'y projeter les Petits Débrouillards.

Ce document de synthèse a pour objectif de proposer une synthèse des matériaux issus des rapports régionaux de chacune des journées de prospective, dans l'optique de nourrir le futur projet associatif, ainsi que de rendre lisible et réutilisable la méthodologie conçue pour l'exercice. La richesse de l'expérience, du processus, des échanges et des productions va au-delà de ces enseignements, et il ne tient qu'au réseau des Petits Débrouillards d'imaginer des formes de valorisation complémentaires.



Résumé général	4
Récit de la journée	6
Vue d'ensemble de la journée	8
Fragments de futurs	9
Imaginer 2040	10
Analyse des mondes	15
Synthèse des productions	21
Le futur des Petits Débrouillards	
1. Organisation du réseau	21
2. Politique du réseau	25
Le futur de l'éducation populaire	
3. Lieux	28
4. Publics	31
5. Dispositifs éducatifs	33
6. Savoirs et savoir-faire	36

Résumé général

Un exercice de prospective créative et collective s'est tenu au sein du Réseau des Petits Débrouillards de toutes les régions de France, invitant les membres et partenaires à se projeter en 2040 et à imaginer ce que pourrait devenir l'association dans ce futur. Le projet a été piloté par l'antenne nationale des Petits Débrouillards, en partenariat avec le Réseau de l'Université de la Pluralité (U+) qui a conçu et mis en place la méthode. 13 journées prospectives ont eu lieu entre décembre 2022 et mai 2023, animées par des membres du réseau préalablement formés par U+.

La méthode consistait ainsi : en groupe, les participant·es commencent par dessiner les contours d'un monde de 2040 marqués par des changements marquants, puis inventent des personnages qui vivent dans ce monde futur. En incarnant ces personnages, chaque personne participante décrit son quotidien dans ce monde qu'elle habite, puis écrit le récit d'une situation d'apprentissage à laquelle elle est confrontée. À partir des récits des différents personnages, les groupes tirent ensemble des enseignements de ce monde de 2040 et de la manière dont l'apprentissage y est déployé. En se mettant dans la peau des Petits Débrouillards de 2040, les participant·es imaginent ensuite des actions mises en place par l'association pour relever les défis de l'éducation populaire du futur, pour terminer par la formulation et le partage de messages à l'attention des Petits Débrouillards de 2023.

Dans l'ensemble, les mondes de 2040 imaginés par les participant·es sont plutôt sombres mais toujours complexes, et les personnages très divers. Quel que soit l'état du monde, l'association des Petits Débrouillards trouve toujours une manière de continuer à exister et perpétuer sa mission, en épousant, rejetant ou en s'adaptant aux conditions du monde, parfois en modifiant leur

rôle (création d'écoles Petits Débrouillards, constitution de l'association en réseau clandestin et alternatif...). L'importance de la mission de l'association et de l'éducation populaire est largement validée, d'autant plus pour faire face aux défis écologiques et sociaux à venir. Les inquiétudes les plus fortes portent sur l'accroissement des inégalités, la destruction de la nature et des savoirs associés, et les désaccords politiques avec les institutions publiques et éducatives. Les participant·es sont cependant confiants vis-à-vis de la capacité des Petits Débrouillards à s'unir derrière des valeurs fortes, à garder le cap sur sa mission en adaptant ses pratiques à la société dans laquelle elle existe, et à faire alliance avec d'autres associations et acteurs des territoires.

Les enjeux principaux mis sur la table en 2040 tournent autour de six axes. Les deux premiers concernent le futur du réseau :

1. L'organisation : le réseau fait face à une fragmentation territoriale qui pousse les différentes antennes à la fois à inscrire plus fortement leurs relations partenariales dans leur territoire, et à mieux entretenir les "communs" entre elles. L'accent est mis sur la visibilité des activités de l'association, ainsi que sur le besoin de s'autonomiser financièrement vis-à-vis des institutions éducatives et gouvernementales.
2. La politique : dans la même veine, la question de la relation aux institutions d'État pose problème dans des mondes où les conflits de valeur et les tensions politiques se durcissent. Les Petits Débrouillards de 2040 appellent généralement à une affirmation du militantisme de l'association et un positionnement plus explicite sur certains enjeux écologiques et sociaux.

Les enjeux suivants concernent le futur de l'éducation populaire :

3. Les lieux : l'articulation entre le local et le global prend différentes formes selon les mondes, entre l'urgence de "se localiser" et celle de s'ouvrir sur l'international. L'éducation nomade apparaît comme une réponse commune (espaces d'apprentissage mobiles). La création de lieux propres aux Petits Débrouillards est aussi une manière de contourner la surveillance, devenue un problème majeur.
4. Les publics : la convivialité et le lien social sont le cœur de métier de beaucoup de Petits Débrouillards en 2040, notamment focalisés sur l'intergénérationnel et les publics marginalisés qu'il faut "aller chercher" pour garantir l'accès à l'éducation. La relation entre le public et les universitaires continue à être un axe capital de la mission de l'association.
5. Les dispositifs éducatifs : la place centrale de la science "dure" dans les dispositifs éducatifs est mise en débat en 2040, face au désir d'élargir le cadre de l'éducation populaire. Selon les mondes, les Petits Débrouillards s'affirment avant tout comme des concepteurs de méthodes et d'animations, ou prennent un rôle majeur dans la définition et la mise en place de l'éducation en général.
6. Les savoirs et savoir-faire : une tension se manifeste entre l'importance de transmettre des savoirs "sobres" (liés à la nature et l'autonomie) et celle de préparer les jeunes à leur monde très numérisé (en enseignant des savoirs liés à l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, etc.). Les cultures numérique et médiatique sont mises en avant comme savoirs essentiels, tandis que la place des "savoirs inutiles" est plus que jamais à défendre.



Journée IDF

Récit de la journée

Ceci est un extrait du livret d'animation qui détaille toute la méthodologie.

Les ateliers se sont déroulés dans toutes les régions, sur une journée, avec 20 à 80 participant·es issus du réseau des Petits Débrouillards et ses partenaires, animés par au moins deux référent·es par région préalablement formés par U+.

La journée commence par un moment convivial d'accueil des participant·es, pour leur laisser le temps de se retrouver. Une courte introduction permet ensuite d'expliquer la méthodologie de prospective et les objectifs généraux de l'atelier. Ce moment permet également de rappeler les Règles d'intelligence collective ! Puis, c'est le moment de diviser les participant·es en petits groupes.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, l'étape 1 "Fragments de futurs" permet à tous et toutes de partager un objet fictionnel (au sens large) qui leur évoque le futur de l'éducation. C'est l'occasion pour les participant·es dans les groupes de commencer à se connaître, d'activer la capacité de projection dans le futur, et de se mettre au même niveau.

En milieu de matinée, l'étape 2 "Imaginer 2040" peut commencer ! D'abord, il faut se projeter dans un futur différent du présent, opérer un déplacement pour imaginer ce que pourrait être notre avenir commun. Une carte Scénario Monde et une carte Scénario Éducation, tirées au hasard par chaque groupe, permettent de créer un premier niveau de contexte de 2040 dans lequel se projeter collectivement. Ce contexte constitue ce qui adviendra peut-être dans le futur et qu'on ne contrôle pas. Comment agir dessus, cela viendra dans un deuxième temps.

Pour s'immerger encore plus, les participant·es créent un **personnage de 2040**, qu'ils et elles seront amené·es ensuite à mettre en scène dans des situations d'apprentissage. Plus les personnages sont diversifiés, différents, plus le monde sera riche et intéressant !

D'ailleurs, il est temps de créer ce **monde de 2040**, du point de vue des personnages qui l'habitent. Les participant·es incarnent leur personnage et doivent construire ensemble différents aspects du monde de 2040 dans lequel ils habitent : ce qu'on y mange, ce qu'on y voit, comment on s'y déplace...

Suite à un déjeuner bien mérité, qui a été l'occasion de partager les surprises et les étrangetés de la matinée, les participant·es s'immergent à nouveau dans leur monde de 2040. Après l'avoir contextualisé, puis habité, il faut maintenant raconter l'aspect de ce monde qui nous intéresse le plus : l'apprentissage. Chaque participant·e écrit, puis partage, un récit fictionnel qui raconte **une situation d'apprentissage** vécue par son personnage.

Fort·es de tout ce travail de projection et de mise en récit de l'apprentissage de 2040, les participant·es vont pouvoir atterrir dans l'étape 3 "Et nous, les Petits Débrouillards ?". En commençant par un rapport d'étonnement en tant que membre des Petits Débrouillards de 2040, pour formuler les enseignements retenus des étapes précédentes.

À partir de ces enseignements, il s'agit maintenant d'imaginer **une action** entreprise par les Petits Débrouillards en 2040 pour répondre aux défis du futur créé par chaque groupe. Les participant·es peuvent rester dans la peau de leur personnage pour décrire quelque chose que l'association a inventé, mis en place ou transformé en 2040.

Aux Futurs Citoyen·ne·s !

Vue d'ensemble



.....	30 min	Café de bienvenue Un temps pour que les gens arrivent, se retrouvent, boivent un café !	
.....	20 min	Introduction Présentation, questions-réponses, répartition en groupes	
.....	40 min	1. Fragments de futurs Partage d'un fragment fictionnel du futur de l'éducation	ÉTAPE 1
.....	30 min	2.1 Imaginer 2040 : le contexte Apprivoiser un contexte de 2040	
.....	15 min	Pause Respiration...	
.....	25 min	2.2 Votre personnage Création individuelle de personnages	
.....	45 min	2.3 Habiter 2040 Création d'un monde habité par les personnages	
.....	90 min	Déjeuner À table !	
.....	15 min	Remise en forme ! Jeu pour se réveiller avant de commencer l'après-midi	
.....	45 min	2.4 Imaginer des situations d'apprentissage Écriture de récits à partir de son personnages	ÉTAPE 2
.....	30 min	3.1 Et nous, les Petits Débrouillards ? Rapport d'étonnement Qu'est-ce qu'on retient ? Qu'est-ce qu'on en déduit pour les Petits Débrouillards ?	
.....	20 min	Pause Respiration...	
.....	40 min	3.2 Décrire des actions pour les Petits Débrouillards Quelles actions pour les Petits Débrouillards en 2040 ?	
.....	30 min	3.3 Envoyer des messages vers 2023 Que voulez-vous dire aux Petits Débrouillards de 2023 ?	ÉTAPE 3

Fragments de futurs

Tous les “fragments de futurs” apportés par les participant·es durant les journées ont été rassemblés dans une bibliothèque virtuelle qui constitue un répertoire des imaginaires de l'éducation qui habitent les pensées des Petits Débrouillards. Les fragments peuvent être rangés par catégories (pré-déterminées), par mots-clés (proposés ou à créer), et par collections (à créer).

Futurs / Education / Futures

En collaboration avec les Petits Débrouillards. Récits et imaginaires sur les futurs de l'éducation, formelle et informelle

Ici vous pouvez découvrir et partager des références artistiques et fictionnelles qui explorent d'autres futurs pour l'éducation. N'hésitez pas à y ajouter vos sources d'inspiration !

Récits : 80

Trier par date de création
Trier par titre

+ Ajouter un récit

12/07/2023 16:03	12/07/2023 16:00	12/07/2023 16:58	
A.I., de Spielberg	Dr Slump, d'Akira Toriyama	First Cow, de Kelly Reichardt	
12/07/2023 15:54	12/07/2023 15:50	12/07/2023 15:48	12/07/2023 15:44
L'Atomium	Cocaine Night, de J.G. Ballard	La face cachée du soleil, de J.G. Ballard	Helix

Rechercher

Dans les titres
Titres + contenus

Catégories

- Recit (31)
- Film / Vidéo (17)
- Comic / BD (12)
- Images (5)
- Essai (5)

Afficher toutes les catégories

Mots-clés

- dystopie (10)
- science-fiction (10)
- Nature (7)
- anticipation (7)
- Tech (5)

Afficher tous les mots-clés

Collections

- + Créer votre collection

<https://platform.plurality-university.org/education-futures>

Certains grands thèmes émergent :

- Le souci de la liberté face à l'autoritarisme,
- L'apparition des IA et des robots dans toutes les sphères de la vie,
- L'entrelacement du réel et du virtuel,
- La préservation de la nature et des savoirs associés,
- L'effondrement et les savoirs essentiels à la reconstruction,
- Les utopies pédagogiques.



Imaginer 2040

Toutes les préoccupations, idées et actions des participant·es sont situées dans des mondes en 2040, habités par des personnages imaginés et incarnés. Chaque monde est inventé par un groupe et déployé à partir du croisement d'un Scénario Monde et d'un Scénario Éducation piochés au hasard. Les cartes "Monde" sont inspirées du travail prospectif de Futuribles International sur les Ruptures, tandis que les cartes "Éducation" sont inspirées du travail prospectif au long cours effectué par l'OCDE depuis 2001 (Quel avenir pour nos écoles?) ainsi que celui effectué par l'Unesco (Les Futurs de l'éducation: Perspectives et idées du Réseau des écoles associées de l'UNESCO, 2022).

SCÉNARIO MONDE n°1 Imaginer 2040



LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ATTEINT +3°C ET MODIFIE L'HABITABILITÉ DE LA TERRE

Au lieu de se réduire, les émissions de gaz à effet de serre ont continué d'augmenter. Le réchauffement climatique s'accélère, confirmant les scénarios les plus pessimistes. Les mesures et les technologies de mitigation et d'adaptation s'avèrent insuffisantes.

Conséquences possibles :

- * Certains territoires deviennent inhabitables ;
- * Des épisodes de chaleur humide (impropre à la vie animale) et de sécheresse, ainsi que des événements météorologiques extrêmes (tempêtes, etc), se multiplient dans de nombreux pays du globe ;
- * Des conflits éclatent à propos de l'accès à l'eau et à d'autres ressources rares ;
- * La gestion des dommages écologiques et des transitions fragilise partout la cohésion sociale comme les relations entre territoires.

SCÉNARIO MONDE n°2 Imaginer 2040



LA GESTION DES MIGRATIONS DE MASSE EST DEVENUE LE PROBLÈME NUMÉRO UN

L'intérêt général est recentré autour des notions de sécurité physique et sanitaire, ainsi que de protection de l'environnement. En son nom, la collecte massive de données personnelles et la surveillance des individus se généralisent.

Conséquences possibles :

- * Tensions géopolitiques croissantes autour des relocalisations (et échecs répétés d'approches concertées à l'échelle internationale) ;
- * Tensions au sein des pays accueillants : la population est clivée, certaines zones sont choisies pour accueillir les migrants sans l'accord des populations locales ;
- * Certaines personnes se retrouvent avec la nationalité de pays inhabitables, créant des communautés diasporiques, sans territoire.

SCÉNARIO MONDE n°3 *Imaginer 2040*



AU NOM DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, LA SURVEILLANCE DE MASSE EST BANALISÉE

L'intérêt général est recentré autour des notions de sécurité physique et sanitaire, ainsi que de protection de l'environnement. En son nom, la collecte massive de données personnelles et la surveillance des individus se généralisent.

Conséquences possibles :

- * Une partie de la population apprécie les améliorations de leur cadre de vie en termes de sécurité, de santé, et de gestion de l'environnement, tandis qu'une autre dénonce la perte de libertés ;
- * Renforcement des inégalités, durcissement des stratifications sociales ;
- * Accroissement des risques de cyberattaques : les systèmes sont très vulnérables face aux vols de données, aux hackings des entreprises et des gouvernements, mais aussi face au risque de défaillances et de bugs de dispositifs essentiels (comme le vote en ligne).

SCÉNARIO MONDE n°4 *Imaginer 2040*



DES PAYS DÉVELOPPÉS S'ENGAGENT DANS DES TRAJECTOIRES DE SOBRIÉTÉ

Certains pays montrent que des modèles de sobriété fonctionnent : ils réduisent la consommation de ressources matérielles par habitant tout en préservant une certaine croissance économique. Les stratégies de sobriété résultent de négociations entre les acteurs publics, les entreprises et les consommateurs, impliquant à la fois des actions concertées, et des mesures contraignantes.

Conséquences possibles :

- * Les pouvoirs publics ont largement étendu leur droit de contraindre les individus et les entreprises dans leurs comportements quotidiens ;
- * Les objectifs de l'État sont enrichis de nouveaux indicateurs relatifs au bien-être, au lien social, aux communs (il en va de même des indicateurs de performance des entreprises) ;
- * Certaines pratiques comme la mobilité régressent, et d'autres comme les consommations et les loisirs immatériels (notamment numériques) augmentent.

SCÉNARIO MONDE n°5 *Imaginer 2040*



LES RELIGIONS S'AFFIRMENT COMME DES SOURCES D'INSPIRATION ET DE LÉGITIMATION DANS LE CHAMP POLITIQUE

L'ampleur des problèmes sociaux, politiques, économiques, écologiques et sanitaires incite à la quête de visions d'avenir fondées sur des idéaux et des principes solides, voire des certitudes. Des organisations religieuses influencent de plus en plus les décisions politiques en s'alliant avec des acteurs séculiers (politiques, entrepreneuriaux...).

Conséquences possibles :

- * Les organisations religieuses prennent le relais là où les acteurs publics n'assurent pas leurs rôles, notamment en matière de lien social ;
- * Gel d'évolutions sociales considérées comme indésirables par les milieux religieux ;
- * Le débat public s'organise moins autour d'arguments politiques que de chocs entre des principes et affirmations morales ;
- * Multiplication des communautés de croyance, assurant sécurité et stabilité en leur sein mais souvent en tension avec d'autres communautés.

SCÉNARIO MONDE n°6

Imaginer 2040



MULTIPLICATION DES CRISES SANITAIRES MONDIALES

Récurrentes, souvent violentes et plus ou moins durables, les crises sanitaires déstabilisent en profondeur les fonctionnements politiques, économiques et sociaux, transformant durablement le visage des échanges et des modes de vie humains à l'horizon 2040.

Conséquences possibles :

- * Aggravation des inégalités entre individus (mais aussi entre pays) liées à l'accès aux soins ;
- * Crise et restructuration profondes de certaines activités (tourisme, restauration...) au profit d'autres (agroalimentaire, activités numériques...);
- * Impacts positifs sur l'environnement lié au ralentissement des mobilités et de l'activité économique mondiale ;
- * Modification en profondeur des relations humaines quotidiennes, des contacts et des échanges.

SCÉNARIO MONDE n°7

Imaginer 2040



DE VASTES TERRITOIRES SE SONT STRUCTURÉS AUTOUR DE CITÉS-RÉGIONS AUTONOMES

En 2040, les États existent toujours (avec des frontières, des armées) mais c'est à une autre échelle que se prennent les décisions qui engagent l'avenir de la planète, notamment sur les plans climatique, énergétique et alimentaire. Cette échelle est celle des "cités-régions" et des "villes-pays" qui ont sensiblement accru leur autonomie économique et politique.

Conséquences possibles :

- * Affaiblissement des solidarités interrégionales avec la perte du pouvoir de redistribution entre les territoires par l'État ;
- * Une mondialisation parallèle s'organise entre ces cités-régions, les grandes métropoles françaises se sentant plus proches de leurs homologues américaines, indiennes ou chinoises que de leurs voisines ;
- * La démocratie se refonde autour des cités-régions, jugées mieux capables que les États de répondre aux besoins de la transition écologique.

SCÉNARIO MONDE n°8

Imaginer 2040



DU LOCAL AU GLOBAL, LES COMMUNS COMME ALTERNATIVE CROISSANTE AU MARCHÉ ET À L'ÉTAT

En 2040, l'exploitation des ressources matérielles et immatérielles se fait de moins en moins selon une logique marchande et capitaliste. Afin de garantir leur accès au plus grand nombre et pour assurer leur préservation, un nombre croissant de ressources sont gérées comme des communs (gestion collective d'une ressource par une communauté civile) : l'eau, les terres agricoles, les données publiques...

Conséquences possibles :

- * Nouvelles règles de gouvernance des ressources et tensions croissantes avec les règles marchandes ;
- * Mise en place de nouveaux indicateurs centrés sur le bien-être des populations, la bonne santé des écosystèmes, l'accessibilité aux biens et services... ;
- * L'État en profite pour se débarrasser de certaines missions au profit des groupes d'acteurs gérant des communs ;
- * Une mauvaise gouvernance des communs mène parfois à la dégradation des ressources ou leur accaparement par une minorité d'usagers.

SCÉNARIO ÉDUCATION

Imaginer 2040 n°1



EN 2040, LES ÉCOLES AU COEUR DE LA COLLECTIVITÉ

L'École est considérée comme le rempart le plus efficace contre la fracture sociale et l'éclatement des familles et des communautés qui se sont accrues suite aux crises sociales et écologiques répétées. Elle est devenue un lieu où se construisent à la fois un apprentissage (qui n'est plus forcément réservé aux enfants) et des formes nouvelles de collaboration, de solidarité et d'action collective.

Conséquences possibles :

- * Les responsabilités sont partagées entre l'École et d'autres dispositifs sociaux, sources d'expertise, etc ;
- * Les établissements ouvrent leurs ressources et leurs portes aux habitants, associations et entreprises locales. Souvent, on apprend tout en menant à bien des tâches importantes pour la communauté ;
- * Les communautés linguistiques, culturelles, professionnelles, géographiques, investissent toutes l'école. La gouvernance de l'école et les choix pédagogiques deviennent de plus en plus partagés (les programmes s'ouvrent à tout un éventail d'activités) ce qui crée aussi toutes sortes de complications...

SCÉNARIO ÉDUCATION

Imaginer 2040 n°2



EN 2040, LES ÉCOLES SONT DES ORGANISATIONS APPRENANTES

Dans une époque de mutations permanentes qui nécessite d'adapter l'enseignement en continu, l'École s'est réorganisée autour de la primauté des savoirs, dans une culture d'expérimentation, de diversité et d'innovation. Les enseignants et les réseaux de familles reprennent une partie des responsabilités, mais d'autres acteurs comme les grandes entreprises s'impliquent aussi.

Conséquences possibles :

- * De nombreux partenariats se nouent et se dénouent en permanence avec différents acteurs - notamment avec l'enseignement supérieur, les frontières n'existant plus entre l'Université et l'École ;
- * Le numérique étant très largement employé, la mise en place d'équipements de pointe nécessite des investissements majeurs rendus possibles par des partenariats avec les entreprises ;
- * De nouvelles formes d'évaluation et de reconnaissance des compétences s'épanouissent, tant pour les apprenants que pour les enseignants. Les établissements adhèrent à des normes et labels de qualité. Ceux-ci forment la base d'une nouvelle forme de concurrence entre écoles, régions, villes, pays, qui vantent leur performance éducative.

SCÉNARIO ÉDUCATION

Imaginer 2040 n°3



EN 2040, L'ÉDUCATION PAR LES RÉSEAUX D'APPRENTISSAGE

Mal financée, mal aimée, paralysée par des exigences diverses, l'École publique se voit peu à peu désertée par les familles, mais aussi par les enseignants. Il en va de même de la plupart des écoles privées. La désinstitutionnalisation se fait au profit d'une multiplication de réseaux d'apprentissage, qui se forment à partir d'intérêts variés : culturels, religieux, communautaires, sociaux, disciplinaires. Certains de ces groupements sont très locaux, d'autres exploitent les réseaux à distance. Le mouvement est accéléré par les vastes possibilités qu'offre un numérique puissant et peu coûteux.

Conséquences possibles :

- * La réduction de la fracture numérique et la supervision des derniers établissements publics deviennent les principales fonctions des pouvoirs publics ;
- * De nouvelles formes d'accréditation internationale apparaissent pour les élites ;
- * L'élimination des infrastructures nationales exige de tous ceux qui participent à l'éducation de pouvoir opérer des mini-systèmes : d'être capables d'enseigner, d'organiser les ressources, de suivre une formation continue, de gérer l'infrastructure, les aspects financiers, etc.

SCÉNARIO ÉDUCATION

Imaginer 2040 n°4



EN 2040, L'ÉDUCATION EST UN BIEN PRIVÉ

Dans un contexte général de changement impulsé par le marché, les mentalités ont changé : l'École n'est globalement plus considérée comme un bien public, mais comme un bien privé. De multiples prestataires sont incités par les gouvernements à prendre pied sur le marché de l'éducation.

Conséquences possibles :

- * La diversité des offres éducatives explose : chacun-e peut maintenant choisir ses modalités d'apprentissages ;
- * Des partenariats entre acteurs se nouent à tous les niveaux (locaux, régionaux, nationaux, internationaux) ;
- * Un ensemble d'indicateurs et de dispositifs d'accréditation remplace le suivi direct et la réglementation des programmes par les autorités publiques. Pour autant, celles-ci jouent un rôle essentiel dans la diffusion d'informations, de conseils et d'évaluations sur la qualité de l'éducation ;
- * Des solutions très innovantes font jour, mais le fossé des inégalités pourrait bien impliquer des ressources éducatives abondantes dans certains lieux et une dégradation de l'infrastructure dans d'autres.

Analyse des mondes

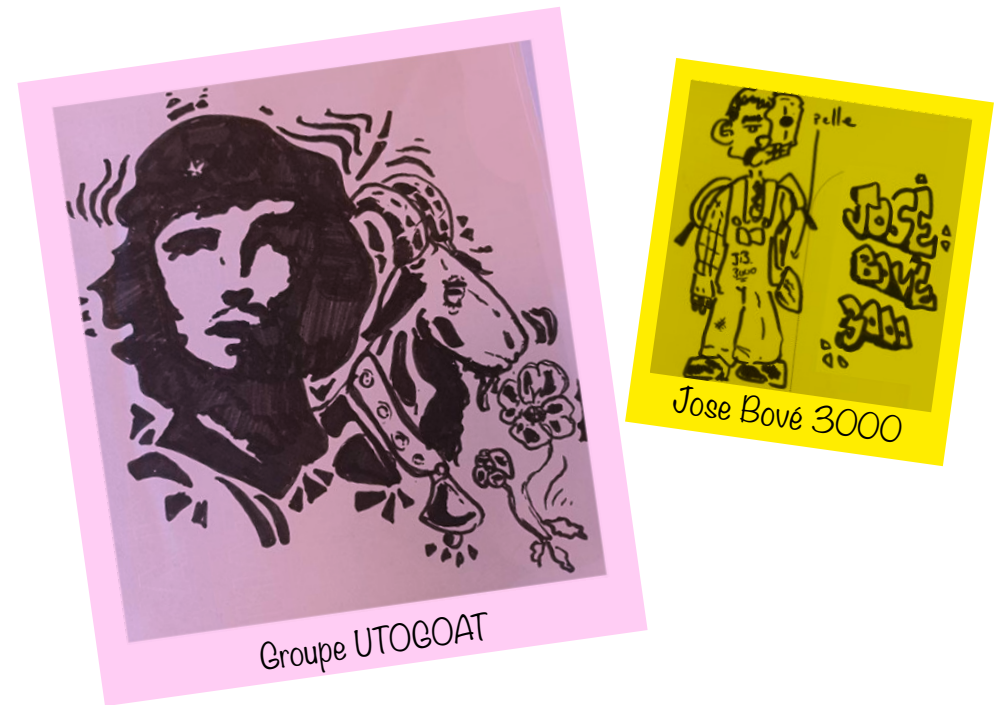
Garder le cap dans la tempête

Alors que les scénarios à piocher étaient très variés, la plupart des référent·es ont remarqué que les mondes imaginés par les participant·es sont globalement sombres.

« Il y avait finalement assez peu d'utopie. Une certaine résignation à l'amplification des changements et des inégalités sociales. » Référent·es NA

Certains groupes ont quand même choisi d'explorer des visions utopiques de futurs. Comme par exemple le monde Utogoat créé par un groupe en région PACA, qui raconte de nouvelles relations entre les humains et les autres êtres.

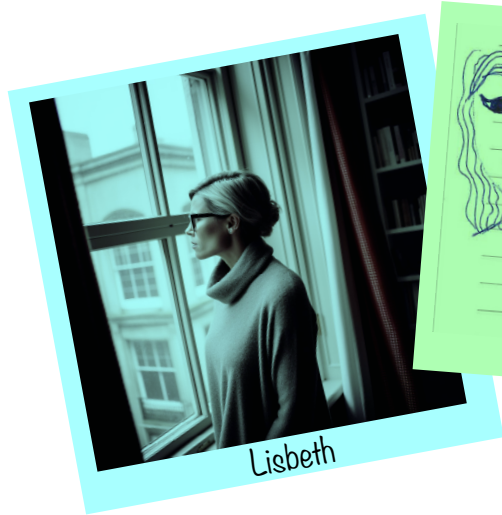
« Vous êtes cordialement invités à notre fête de la chèvre du printemps. Au menu, gratin de courgettes au chèvre avec du poivron, liqueur et vin à volonté, activités autour des mares aux grenouilles, concours de poésies et déclaration d'amour aux chèvres, exposition d'autoportraits de chèvres, et dédicaces autour du livre "Moi et ma chèvre". » Message des Petits Débrouillards du futur



Les mondes sont souvent clivés autour de questions importantes, comme la place de la technologie dans nos vies et la nature des liens sociaux :

« Oasis communautaires à la campagne vs villes aseptisées ; retour minimaliste / décroissant vs monde robotisé ; extrême solitude vs communautarisme. » Référent·es GO

Pour autant, les récits des personnages imaginés proposent des points de vue complexes et nuancés. Les personnages sont de tous âges, genres, et d'horizons sociaux et professionnels divers. Certains animaux aux capacités extraordinaires se sont même glissés parmi la population, mais aussi des robots comme José Bové 3000 ou l'être hybride Francesca.



« Je mange le plus souvent du maïs grillé et du crabe de contrebande. »

- Les possibilités de déplacements se limitent et se localisent : une partie des mondes retourne à l'usage des chevaux et des vélos pour se déplacer localement, certains favorisent le déplacement pédestre dans les villes pour échapper à la surveillance par GPS sur les routes magnétisées. Les déplacements de particuliers en bateau se multiplient dans plusieurs mondes, et les embarcations deviennent même des lieux éducatifs.

Chacun à leur manière, les personnages épousent, rejettent ou négocient avec le monde dans lequel ils vivent, trouvant des espaces de liberté même dans les pires situations. À l'image de Lisbeth qui contrôle pour l'État les contenus éducatifs d'une main de fer, tout en entretenant des réseaux d'apprentissages souterrains et alternatifs.

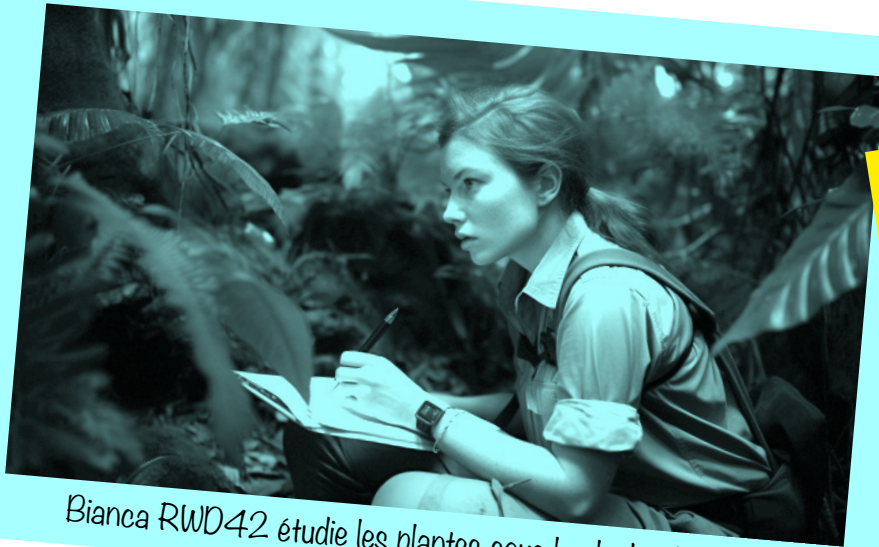
Un monde conjugué au pluriel

Si les mondes imaginés pour 2040 étaient variés et riches de détails, quelques tendances communes peuvent être mises en lumière :

- Entre aliments lyophilisés ou synthétiques, insectes broyés, et poissons bourrés de plastiques... l'alimentation du futur est peu réjouissante ! Surtout en ville. Heureusement certains mondes peuvent compter sur les algues déshydratées, le riz de Camargue, ou les lentilles du Puy. D'autres donnent accès aux saveurs d'antan par un Musée des Saveurs pour goûter la cuisine encore riche et diverse des années 2020, alors que la nourriture fraîche et non-polluée est réservée aux riches.

« Il existe encore des avions mais il est nécessaire d'avoir une dérogation (réservé à une classe de gens très riches ou en justifiant de la nécessité du déplacement) pour l'utiliser. »

- Les villes sont de moins en moins bruyantes et les campagnes de plus en plus... Que ce soit à cause des bruits des chevaux dans les mondes marqués par la sobriété, ou à cause des machines pour l'agriculture dans les mondes encore plus industrialisés, les campagnes sont globalement plus bruyantes. À l'inverse, les villes sont souvent plus silencieuses parce que les machines électriques sont plus développées, et que les gens se parlent peu. Certains personnages se réfugient dans les souterrains des villes, au fond des forêts, ou sous les "cloches de nature".



Bianca RWD42 étudie les plantes sous la cloche de nature



« Je n'entends plus aucun bruit : voitures électriques, communication télépathique via Neuralink, sols atténuant les bruits de pas. Tout le monde a ses écouteurs. »

- Beaucoup d'habitats collectifs apparaissent dans les différents mondes, qu'ils soient intergénérationnels ou communautaires. À part quelques ermites et autres personnages solitaires, la plupart vivent en communauté, avec leur famille, avec d'autres apprenants qui partagent leur formation, avec des membres de leur tiers-lieux ou d'autres formes de collectifs néo-ruraux. Dans les mondes froids et robotisés, beaucoup de personnages parviennent à recréer des espaces collectifs, tandis que d'autres apprennent à vivre avec les machines omniprésentes.

« Dans chaque ville on nous a attribué des robots obligatoires. Il y a des robots vigiles de l'immeuble mais également des robots dans les maisons pour les différentes tâches ménagères. J'ai aussi un robot "copain" qui me lit des histoires, mais je sais que même lui enregistre toutes nos conversations. Nous avons également un ordinateur central qui réalise un reporting journalier sur ce que nous avons fait, pour vérifier si mes parents ont bien télé-travaillé et se sont bien occupés de moi. Il propose également des activités (musique, cinéma, lecture...) et fait la discussion. »

S'inquiéter pour demain

Les préoccupations générales pour les prochaines années qui émergent de la lecture des mondes, des personnages et des récits tournent autour de certains thèmes :

- L'individualisation et la virtualisation de l'apprentissage, le repli sur soi et l'éclatement des liens sociaux.

« Je suis en formation sur les liens sociaux. C'est une formation en ligne sur comment aborder l'autre sans passer par le Net, comment sortir de chez soi, avoir une relation avec des voisins, des commerçants... Quelle ironie de former quelqu'un au lien social réel sans être dans la rencontre physique ! »

- L'accroissement des inégalités sociales et économiques.

« Titre du journal : L'inégalité salariale entre les hommes et les femmes persiste malgré les revendications »

- La destruction de l'environnement et ses conséquences sur nos vies quotidiennes : pollution, chaleur, disparition des animaux, conflits sociaux, catastrophes... Ainsi que la disparition des savoirs associés à la terre et aux vivants.

*« Le journal annonce des émeutes de la faim à cause de la sécheresse en Afrique.
Un bateau s'est encore échoué en Méditerranée. »*

« Quand je prends une inspiration, je sens le plastique fondu, le poêle à charbon, la transpiration, la soupe aux choux, les égouts, et le "Fébrèze" municipal pour masquer les odeurs. »

- Le durcissement du pouvoir de contrôle de l'État et des grandes entreprises, renforcé par des machines omniprésentes, menant à des pertes de libertés de penser, de critiquer, et de s'exprimer.

« De ma fenêtre, je vois une route bornée avec pointage des allers et venues, le voyage n'est plus possible. Des oiseaux protégés en volière. Des bornes automatiques géolocalisent les citoyens. Plus de signalisation car les transports sont devenus autonomes. Des bornes pour recharger et checker son crédit social. »

- L'accélération des usages des IA et des technologies numériques dans toutes les sphères de la vie, pas suffisamment accompagnée par une éducation à la hauteur des enjeux.

L'éducation dans les mondes de 2040

Les mondes inventés par les participant·es ont mis en scène des types d'éducation très différents. Par exemple :

- Les groupes d'apprenants ne sont pas rassemblés par tranches d'âge mais par intérêts communs pour un apprentissage particulier (à l'image des formations tout au long de la vie).
- L'éducation se fait à la fois localement avec les personnes autour de soi, et virtuellement avec des gens à l'international (grâce à l'existence d'une langue commune, "l'Interlingua").
- L'éducation est complètement éclatée, avec l'apparition de professeur·es indépendant·es qui vont de ville en ville pour proposer leur service (à l'image des rōnins, samourais sans maître).
- Le tronc commun de l'éducation se fait sous forme d'un stage une fois par an, organisé localement par des pédagogues envoyés par l'État.
- L'apprentissage se fait surtout de pair à pair, avec une organisation des cours par et pour les habitant·es, et le rôle des pédagogues devient d'assurer le lien social et la médiation entre "apprenant·e" et "sachant·e".

« Cette semaine, je vais au verger récolter les cerises et faire de la confiture. La semaine prochaine on apprend à faire de la vannerie. Chaque semaine, les après-midi, nous sommes répartis

chez différentes personnes du village pour aider et apprendre. Le matin, nous sommes en classe. »

Enchanter les marges

Heureusement, les Petits Débrouillards ont un rôle à jouer ! Les actions des Petits Débrouillards varient selon le monde duquel ils sont issus. Par exemple, dans des mondes caractérisés par l'éclatement des espaces éducatifs et l'individualisation de l'éducation, le rôle des Petits Débrouillards se concentre souvent sur le maintien des liens sociaux et d'un socle éducatif commun. Dans des mondes caractérisés par la surveillance de masse et une Éducation Nationale forte, les Petits Débrouillards ont plutôt un rôle de création d'espaces libres et alternatifs pour échapper au contrôle institutionnel. Dans des mondes où se déploient la privatisation de l'éducation et de fortes inégalités, le réseau cherche surtout à s'implanter localement pour aller chercher les publics isolés et marginalisés, tout en assurant une qualité d'enseignement pour le plus grand nombre (en créant un label "Petits Débrouillards" par exemple). Quel que soit le monde imaginé, les Petits Débrouillards de toutes les régions y ont toujours trouvé le moyen de continuer - voire de renforcer - leur mission d'éducation populaire. Malgré l'inquiétude, le ton général des actions et des messages est celui de la confiance et de l'agentivité, à l'image de ce message du futur formulé par un groupe à l'attention des Petits Débrouillards de 2023 :

« N'ayez pas peur chers Petits Débrouillards, [...] et surtout permettez à tous de rêver à partir du réel. Que le réel ne soit jamais repoussant, enchantez-les dans les marges que vous avez créées. »

Il apparaîtrait qu'on n'a jamais autant eu besoin des Petits Débrouillards qu'en 2040 ! En modifiant parfois leur rôle, en s'adaptant, en se transformant en réseaux cachés ou en développant une "éducation mobile", le réseau est apparu indispensable dans les mondes à venir. Si les lieux, les savoirs transmis, les dispositifs éducatifs changent parfois, il y a une persistance certaine des valeurs fondamentales de l'association : convivialité, ouverture et esprit critique. Ce constat résonne avec le climat de convivialité et d'énergie collective qui a rythmé ces journées de prospective créative (à l'exception de quelques moments de tensions autour de sujets politiques polarisants), renforçant la confiance des personnes dans leur mission et leur engagement pour l'éducation populaire, aujourd'hui et demain. Laissons le mot de la fin aux Petits Débrouillards du futur :

« Chers Petits Debs, nous vous souhaitons tout d'abord de rester fidèles à vous-mêmes et à vos belles valeurs partagées par ces nombreuses et très chouettes personnes qui font l'asso. N'ayez pas peur d'innover, de vous ouvrir et de collaborer avec d'autres. Soyez politiques, restez dynamiques et prenez l'apéro ! Des bisous (sans les masques) »

Synthèse des productions

Comment lire cette synthèse ?

Ce qui suit est une synthèse des enseignements de toutes les journées prospectives, basée sur les synthèses régionales produites par les référent·es. Elle est structurée autour de six catégories, deux concernant le futur du réseau des Petits Débrouillards (Organisation et Politique), puis quatre concernant le futur de l'éducation populaire (Lieux, Publics, Dispositifs éducatifs, Savoirs et savoir-faire). Chaque catégorie est introduite par une analyse que nous proposons des enjeux et des défis liés à cette thématique, suivie par des exemples d'actions imaginées par les Petits Débrouillards du futur. Celles-ci ne sont pas construites pour être des solutions à des problèmes ; elles sont plutôt des pistes créatives, des invitations à réfléchir. Les six catégories se terminent chacune par des messages formulés par les Petits Débrouillards du futur à l'attention des Petits Débrouillards de 2023. Les actions imaginées et les messages ont été sélectionnés car ils illustrent une tendance générale des groupes de toutes les régions, ou parfois parce qu'ils proposent une perspective originale. Ils viennent de toutes les régions participantes ; nous avons utilisé tous les matériaux à notre disposition avec le plus d'équilibre et d'objectivité possibles dans le contexte d'un exercice créatif de grande ampleur.

LE FUTUR DES PETITS DÉBROUILLARDS

1. ORGANISATION DU RÉSEAU

En ce qui concerne l'organisation du réseau des Petits Débrouillards, plusieurs éléments à prendre en compte pour l'avenir sont ressortis de l'exercice.

D'abord l'enjeu de la communication et de la visibilité du réseau et de ses activités. L'importance de se positionner comme acteur référent de l'éducation populaire en France et à l'international a été soulignée plusieurs fois dans différentes régions. Cela passe par une attention particulière à porter dès aujourd'hui à la mise à jour des sites internet et à une communication forte au niveau national.

Une inquiétude face à la fragmentation territoriale présente dans plusieurs mondes de 2040 a poussé des groupes à faire valoir les communs et le lien social entre les antennes du réseau : en créant des outils de mise en réseau, des dispositifs d'échanges de pratiques, ou des labels qui certifient d'une base commune de la qualité éducative du réseau. La perspective de l'organisation d'un événement national pour rassembler les différentes régions a aussi été mentionnée.

L'agilité des antennes régionales est aussi une préoccupation des Petits Débrouillards. Un groupe a évoqué l'idée de réduire le nombre de salarié·es et d'augmenter le nombre de bénévoles et de militant·es sur le terrain. Une ambiguïté persiste entre le fait que ce soit le modèle du salariat qui soit remis en question, ou plutôt l'équilibre entre le nombre d'encadrant·es / coordinateurs et d'acteur·ices de terrain.

Un des défis majeurs mis en lumière est celui de l'autonomie et l'indépendance du réseau vis-à-vis des institutions éducatives et

gouvernementales. La nécessité de diversifier les sources de financement semble faire consensus, notamment pour gagner en indépendance vis-à-vis de l'État et des subventions publiques. Cela passe par la recherche de financements privés et par des campagnes participatives. Cela peut aussi se manifester par un changement de rôle par rapport à l'Éducation Nationale : passer d'un rôle de compensation plus ou moins internalisée de ses lacunes, à un rôle d'acteur à part entière de l'éducation. Cette idée reviendra plusieurs fois dans la suite de cette synthèse, sous la forme d'une École des Petits Débrouillards par exemple.

L'autre défi majeur est celui de l'inscription territoriale des relations et des dépendances. La diversification des collaborations et des partenariats est fortement ressortie, surtout avec d'autres associations et des institutions locales. S'ouvrir à des nouveaux partenariats, créer des alliances avec des associations qui partagent les mêmes valeurs que les Petits Débrouillards, apparaît, pour les participant·es, comme une priorité pour les années à venir.

Actions imaginées

Crowd Fun'Ding

Quoi ? Une campagne massive de financement participatif pour se passer des fonds publics et des groupes privés.

Qui ? Pour et avec les citoyen·nes à la hauteur des moyens de chacun·e.

Pourquoi ? Pour répondre à la réduction, voire la suppression des financements publics, et continuer à garantir la gratuité de nos actions; pour éviter une dépendance aux grands groupes privés qui pourraient nous censurer, guider nos contenus au détriment de nos valeurs.

Comment ? Via un média spécifique Petits Débrouillards qui met en valeur notre raison d'être et nos projets. Accompagné d'une campagne de communication massive (vidéos, affiches...).

Où ? Par un système informatisé et une campagne physique lors d'événements.

Quand ? Lancement de la campagne en 2024.

* le Metavert est un système à la fois virtuel et connecté aux arbres imaginé en 2040.

Le QG virtuel des Petits Débrouillards

Quoi ? Des événements, des réunions et des animations, en visio dans un QG ouvert à tous avec des salles dédiées à l'international, à la France, aux régions et aux départements.

Qui ? Pour les membres des Petits Débrouillards, les permanents, les bénévoles, les adhérents, avec des métas animateurs et des IA.

Pourquoi ? Face à la dématérialisation des liens sociaux, cette action a pour objectif de mobiliser plus de membres sur les événements et augmenter la quantité d'idées partagées.

Comment ? En développant une IA qui assure la permanence du lieu, en formant des méta-animateurs, et une ouverture de poste pour des experts en programmation ou en collaboration avec des entreprises.

Où ? Dans le Métavert*, avec ouverture du QG pour les membres en 2028.

Edutopie

Quoi ? Un projet de création d'une école labellisée "Petits Débrouillards" pour renforcer la mise en réseau des Petits Débrouillards et lutter contre les fractures et spécialisations territoriales.

Qui ? Pour le réseau des Petits Débrouillards, les enseignants, les chercheurs, les entreprises.

Pourquoi ? Pour contribuer à diffuser la pratique de l'esprit critique en dehors des contrôles en place.

Comment ? Par la création d'un label de qualité d'enseignement. En mettant en place des modules alimentés par le réseau, des séjours d'échanges inter-régionaux pour que les jeunes de différents territoires se rencontrent. Tout en continuant la conception de mallettes pédagogiques en open source.

Où ? Partout, via les outils numériques.

Messages du futur

Travaillez une stratégie de communication globale de la structure pour appuyer notre présence en tant qu'acteurs principaux de l'éducation populaire.



Face à l'effondrement du système éducatif, affirmer notre rôle d'acteur de l'éducation populaire en s'émancipant des financements publics et en proposant de véritables projets engagés.



Anticipez un scénario de fonctionnement sans financements publics ! Se questionner sur un cadre politique qui menacerait notre intégrité.



Chers Petits débrouillards de 2023, continuez les formations, les séminaires, les brainstormings pour échanger sur vos idées, intégrez de plus en plus de partenaires, de personnes, pour monter en compétences et rester en constante évolution.



Continuez à développer les CSE (comité social et économique) et formez leurs membres afin de mettre sur le devant de la scène le bien-être au travail, l'écoute et la considération des problématiques de chacun.e. Développez le partenariat avec des professionnels du bien-être au travail.



2. POLITIQUE DU RÉSEAU

La dimension politique et militante du réseau des Petits Débrouillards a été très largement mise en débat dans les groupes, et ce à tous les moments de l'exercice (que ce soit dans les fragments, les mondes, les récits, les actions ou les messages). Ceci semble s'expliquer par une forte inquiétude commune vis-à-vis d'un durcissement autoritaire de la part de l'État français, de l'apparition de formes de censure de leurs activités, d'un sectarisme en hausse ainsi que des inégalités qui ne cessent d'augmenter.

La perspective à venir d'un désaccord profond de valeurs entre les institutions politiques et éducatives et les Petits Débrouillards est apparue de nombreuses fois. Dans ces conditions, comment être en relation avec l'institution ? C'est ainsi que la question de l'indépendance du réseau par rapport aux institutions publiques a été mise sur la table, que ce soit par prévention (en diversifiant les sources de financement et en multipliant les alliances avec d'autres structures associatives : voir la section Organisation) ou par réaction (en imaginant des manières créatives de résister au contrôle croissant).

Le besoin d'affirmer dès maintenant un militantisme politique et de clarifier la position politique du réseau sur certains sujets a été formulé dans de nombreux messages. Cela passe notamment par le développement de campagnes de plaidoyer et de mobilisation. Pour autant, si les valeurs et les sujets étaient globalement communs (écologie, sobriété, égalité hommes-femmes, anti-racisme), la nature et le degré de ce militantisme étaient l'objet de débats et de désaccords (notamment entre les plus anciens Petits Débrouillards et les plus jeunes).

Actions imaginées

Le Zététique Tour, les croisades

Quoi ? Marianne, la caravane et ses troubadours médiateur·ices scientifiques : la mère de la lutte pour la patrie, au bûcher les bourgeois.

Qui ? Pour les habitant·es de tous âges.

Pourquoi ? Lutter contre l'obscurantisme, la propagande gouvernementale, le capitalisme, le patriarcat ; pour l'émancipation des habitant·es, le développement de l'esprit critique, l'intelligence collective.

Comment ? Outils de comparaison de textes pour les classer du plus fiable au moins fiable ; faire l'historique des croyances afin d'avoir une culture du discours religieux ; continuer à faire des sciences et accentuer l'éducation et la prévention à la sexualité ; éduquer aux méthodes des sciences sociales.

Où ? Itinérance dans les campagnes et villes de France.

Quand ? Toute l'année.

Le Darkdeb, réseau de résistance éducative

Quoi ? Un réseau social caché de désobéissance civile.

Pourquoi ? Le réseau a pour fonction de résister à l'ultra contrôle, renforcer l'esprit critique et trouver des solutions clandestines pour garder nos libertés. Il est censuré par l'Etat et les entreprises.

Comment ? Le réseau propose des actions de formation et des discussions, avec des formateurs bénévoles qui luttent contre la manipulation et l'ultra contrôle. Le public a accès au Darkdeb via la plateforme des Petits Débrouillards ou le bouche à oreille.

Où ? Des ateliers pédagogiques, des groupes de discussions, de l'apprentissage par la réflexion, et des échanges de pratiques s'organisent dans des endroits cachés : caves, sous-sols, garages. Les lieux de rdv sont communiqués au dernier moment dans le Darkdeb.

Quand ? Une fois par semaine, la nuit, entre 1h et 3h du matin pour ne pas se faire repérer.

Se voir sans que cela se voit

Quoi ? Détourner l'usage d'un projet pour permettre une action multi-éducative de découverte de la nature. En apparence, c'est un stage de sensothérapie d'un mois et un projet d'étude comparative des organisations sociales entre les orang-outans et les humains. En réalité : faire rentrer différents publics sous une «cloche de nature» initialement réservée à quelques chercheur-ses.

Qui ? Mixité sociale obtenue : grâce au projet affiché de l'étude comparative qui fera venir des publics différents, mais également au hacking des notes sociales pour le stage de sensothérapie (normalement réservé aux personnes très bien notées et très riches ; le hacking permet d'attribuer une bonne note à des citoyens mal notés pour leur donner accès au programme).

Pourquoi ? Faire découvrir la nature, sensibiliser à sa protection, à la biodiversité. Transmettre le plaisir de se connecter à la nature.

Comment ? Financement grâce à l'étude scientifique comparative et par l'Organisation Mondiale de la Santé. Utilisation des réseaux pirates du numérique.

Où ? Bornéo, où se trouve la chercheuse qui a initié ce projet souterrain. Volonté d'essaimer ce projet sous d'autres «cloches de nature» en créant un réseau souterrain de scientifiques sous cloche.

Messages du futur



Faire du réseau un réseau visible, identifié nationalement sur les trois axes phares. Faire du réseau un réseau militant, "activiste".



Face à la montée de l'obscurantisme et des propagandes d'extrême droite, entamer une réflexion au sein du réseau des Petits Débrouillards pour clarifier et assumer un positionnement politique, en adéquation avec les défis écologiques et sociaux de demain.



Chers Petits Débrouillards, nous vous écrivons depuis l'an 2040. Nous avons lu de nombreux récits sur votre travail. Vous aviez vu juste : notre système éducatif s'effondre, créant ainsi de plus en plus d'inégalités face aux savoirs et donc une dégradation du vivre ensemble. Il vous reste 17 ans d'ici 2040, vous devez être vigilants et garants à ce que notre système d'éducation populaire reste connecté, accessible, démocratique, afin d'assurer un avenir équitable pour tous. Il vous faut absolument mettre en place un travail sur la reconnaissance et la communication de nos actions afin de mettre en avant nos spécificités ainsi qu'un travail d'exploration / d'immersion dans les communautés écartées.



Pour préserver notre environnement et notre avenir, nous trouvons nécessaire de développer une campagne de revendication et d'éducation du caractère inaliénable des biens communs (air, eau, éducation).

LE FUTUR DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

3. LIEUX

La question des futurs espaces de l'éducation populaire est un enjeu majeur des mondes de 2040, mettant en lumière deux défis principaux.

D'abord celui de la tension entre le local et le global. D'un côté, l'importance de se "localiser" a été beaucoup exprimée, en créant des lieux de proximité pour aller à la rencontre des gens sur leurs lieux de vie. L'attachement au territoire est lié aux enjeux environnementaux et au rôle que devra jouer l'éducation populaire dans le renforcement du lien entre les gens et leur milieu de vie.

De l'autre côté, l'attention doit aussi être portée sur la relation avec le monde, en développant des formations en ligne, multilingues, et en entretenant une communication avec l'international. Il apparaît que cette dimension internationale tient autant du rayonnement et de la diffusion de la pédagogie Petits Débrouillards, que d'une volonté de créer des partenariats et des outils internationaux.

Dans la perspective de lier le local et le global, plusieurs groupes ont inventé des lieux d'éducation mobile, des ateliers nomades pour diffuser les savoirs et la pédagogie Petits Débrouillards, pour aller chercher des publics isolés, et pour permettre aux gens de partir à la rencontre d'autres cultures : ateliers en 4x4 ("Ateliers Tus'kem"), en bus ("Eldorabus"), en bateau ("Bienvenue à bord"), en train ("Le Tour-Train"), en camion ("Ursuélon"), à cheval ("Le Galopin"), en tentes géantes ("Débrouille Partout!")... Dans cette perspective, partout où un·e petit·e débrouillard·e est, l'apprentissage est possible.

Le deuxième défi majeur auquel l'éducation populaire fera face dans les années à venir est celui de la surveillance des espaces, nous informant les Petits Débrouillards de 2040. Faut-il moins se reposer sur des lieux existants, et développer des lieux propres pour accueillir les publics plus librement ? Si l'itinérance est une réponse possible, d'autres Petits Débrouillards ont créé en 2040 des lieux propres au réseau pour échapper au contrôle des espaces publics, comme des tiers-lieux Petits Debs, ainsi qu'un "Agri Low-tech Lab" pour réunir les gens autour de l'apprentissage manuel responsable.

Actions imaginées

Tous·tes Débrouillards

Quoi ? Ateliers itinérants (avec un goûter proposé), autour du lien avec la nature (DIY, transmission de savoirs liés à la terre et aux vivants, activités sensorielles) et du fonctionnement des objets (fabrication de petits objets, réparation).

Qui ? Pour tout public.

Pourquoi ? Pour créer de l'échange et de la convivialité sur les lieux quotidiens des gens.

Où ? Dans les lieux de passage : centres commerciaux, gares, tiers-lieux...

Comment ? Ateliers impromptus, vélos-cargos, communication via des affiches.

Bienvenue à bord

Quoi ? Bateau-laboratoire école.

Qui ? Pour des enfants, jeunes, adultes, familles, acteur·ices éducatifs, en partenariat avec des scientifiques et spécialistes d'autres structures. Travailler avec des partenaires de l'éducation alternative et/ou des publics isolés.

Pourquoi ? Découvrir le monde et rencontrer d'autres cultures; faire le lien avec la recherche et participer à des programmes de sciences participatives et tester des protocoles; apprendre à pêcher et naviguer; éducation à l'environnement, biodiversité, alimentation; sortir des technologies numériques omniprésentes; recréer du lien social et éduquer au vivre-ensemble.

Comment ? Séjours à la semaine pendant les vacances ou départ à la journée le reste de l'année. Avoir une communication spécifique (sites, vidéos, témoignages).

Où ? Sur l'eau!

Tiers-lieu Petits Debs

Quoi ? Lieu de vie partagé pour fabriquer, coder, discuter, apprendre, enseigner... Mais aussi développer une agriculture vivrière.

Qui ? Ouvert à tous et toutes les habitant·es : acteurs de la communauté Petits Débrouillards, professeurs, éducateurs, retraités, enfants, salariés d'entreprises...

Pourquoi ? Pour le lien social, transmettre et partager des outils, des pratiques et des rêves; pour expérimenter et inventer; pour être surpris et s'indigner ensemble.

Comment ? Le tiers-lieu a un accès internet, un café, du terrain pour accueillir les animaux et l'agriculture, des machines et des outils accessibles (pour réparer et construire). Rendre le lieu chaleureux pour que les gens viennent d'eux-mêmes à nous.

Où ? Dans le ¼ d'heure autour des milieux de vie (un peu plus large à la campagne).

Agri Low-tech Lab

Quoi ? Espace collectif et public dédié à la transmission des savoirs et à la création technique pour développer un jardin autonome et collaboratif. Pour développer des techniques d'agriculture "low-tech" et éco-responsables.

Qui ? Pour toutes les personnes qui souhaitent redécouvrir la nature à travers un jardin ouvert. Pour celles et ceux qui veulent transmettre, tout en diminuant leur impact sur l'environnement; pour celles et ceux qui aiment bricoler, inventer, apprendre, et bien manger.

Pourquoi ? Pour augmenter l'impact du collectif, trouver des alternatives à la production intensive et éviter l'usage intensif des technologies.

Comment ? Bâtiment constitué entre autres d'un espace de stockage et d'un espace de récupération d'objets et d'outils. Une Charte commune permet de se rassembler autour de certaines valeurs, et un recueil d'apprentissage permet d'archiver et de partager les enseignements.

Où ? Un réseau de partenaires permet de trouver des lieux : sur les toits en ville, ou sur les places publiques, dans les champs...

Messages du futur



En 2040, les changements climatiques ont eu une incidence pour relocaliser les lieux d'échanges à une petite échelle et l'apprentissage est davantage perçu de façon utilitariste. Il est donc important de se former sur les réalités et enjeux du territoire.



Très chers Petits Débrouillards, continuez de développer des lieux inclusifs et populaires de proximité et n'oubliez pas de transmettre les savoirs-faire numériques et manuels d'antan. Continuez et développez les espaces agricoles collectifs avec ses techniques et les expérimentations qui peuvent en ressortir. Bisous, XOXO

4. PUBLICS

Selon les participant·es, les publics de l'éducation populaire seront amenés à évoluer dans les années à venir. Ceci est d'autant plus important que la convivialité et le lien social sont apparus comme le cœur de métier des futurs Petits Débrouillards, confrontés à la fois au délitement du collectif et aux inégalités d'accès à l'éducation. Leur rôle s'est donc étendu à l'intégration des différents publics (surtout les personnes isolées ou marginalisées, ou pour faire face à un manque de dialogue entre des publics) et leur mise en lien à travers des programmes éducatifs.

L'intergénérationnel a été très largement mis en exergue dans les différents groupes comme une clé pour demain, à la fois pour faire bénéficier les jeunes des savoirs et savoir-faire des plus vieux, pour favoriser l'intégration des personnes âgées dans la société, et pour créer du lien social entre des générations qui peinent parfois à se comprendre. Dans la même veine, l'apprentissage tout au long de la vie s'est matérialisé dans le futur des Petits Débrouillards par le développement de formations pour adultes (comme des stages pour fournir des outils aux parents pour l'éducation de leurs enfants), et de programmes éducatifs accueillant différents âges.

Le sujet de l'intégration des universitaires a aussi été mis sur la table à plusieurs reprises, pour faire dialoguer chercheur·es, étudiant·es et grand public. Le rôle de la médiation scientifique (et même de la recherche participative) est ainsi apparu comme important dans l'avenir du réseau, y compris par l'investissement des lieux de la recherche (comme dans le projet "Université Antennes"). Pour autant, la place de la science dans les activités et les valeurs du réseau n'a pas fait consensus (voir la section Dispositifs éducatifs).

Ce qui est sûrement le plus revenu dans les actions et les messages des participant·es est le besoin "d'aller chercher" les publics pour s'assurer que tout le monde a accès aux ressources éducatives et culturelles. Ceci implique l'émergence de nouveaux lieux hors de l'école (voir la section Lieux), mais aussi le développement de nouvelles compétences communicationnelles et pédagogiques pour encourager la participation de toutes et tous.

Un groupe, confronté à un futur polarisé où le système se rigidifie, marginalisant encore plus de personnes, note : «L'aspect massif de nos actions c'est encore l'école et nous nous adressons marginalement à ceux et celles qui sont hors système. Travaillerons-nous demain avec les personnes qui seront hors du système?». Tout le monde semble d'accord pour diversifier les publics, mais jusqu'où?

Actions imaginées

Tremplin Augmenté

Quoi? Ateliers à la carte : numérique, bricolage avec le bois, IA, engagement citoyen...

Qui? Tout public, de 17 à 110 ans. Avec des formateur·ices spécialisés·es et intervenant·es spécialisés·es, et des seniors capables de suivre une formation.

Pourquoi? Besoin d'insertion et de formation des seniors qui sont de plus en plus nombreux. Besoin de mixité entre les âges.

Où? Structures habituelles, ainsi que des structures d'accueil pour les seniors.

Quand? Toute l'année, inscription en fonction des modules.

Pimp My Tiek

Quoi ? Cibler le manquement du quartier, avec un diagnostic des habitant·es par les habitant·es; formation interne et intervention externe pour compléter les résultats visibles faits par les habitant·es. Nourriture, logement et frais pris en charge.

Qui ? Les habitant·es de quartiers pauvres, urbains et ruraux.

Pourquoi ? Pour faire face à l'abandon de certains quartiers par les entreprises et les services publics. Problèmes multiples : santé, ressources...

Comment ? Proposer des chantiers, des solutions concrètes, des actions pour améliorer leurs conditions d'habitation. On y va avec ou sans l'accord des services publics : quelle implication de la désobéissance sur les subventions ?

Quand ? Maintenant!

Universités Antennes

Quoi ? Projet de local dans les campus universitaires.

Qui ? Les chercheur·euses et étudiant·es.

Pourquoi ? Rôle de médiation entre chercheur·euses et grand public; crédibiliser, avoir une présence; formation à la vulgarisation; propositions de recherche-action.

Comment ? On s'installe, on développe nos activités en créant des partenariats avec les profs et la fac; matériel à disposition.

Où ? Dans les facs.

Messages du futur

Chers Petits Débrouillards, peut-être qu'on pourrait toucher moins d'enfants et toucher plus d'adultes, et des vieux surtout... Trêve de plaisanterie, nous pensons qu'il est important, primordial et souhaitable (tout ça) de diversifier nos publics. J'espère que tu vas bien. Bisous. Ps : l'éducation c'est tout au long de la vie.



N'ayez pas peur chers Petits Débrouillards, il y a beaucoup de jeunes (et de moins jeunes) qui ont commencé à batailler pour garder à tout prix une liberté d'action. Il faut s'unir pour apprivoiser les monstres qui menacent. Allez à la rencontre des jeunes, les plus éloignés de vous. Ils aiment ce que vous leur ferez découvrir car vous leur montrerez la beauté du monde et des sciences. Ils se découvriront intelligents alors que la société voudra les tenir à l'écart. Prenez les enseignants par la main et encouragez-les à batailler contre la burocratisation. Et surtout permettez à tous de rêver à partir du réel. Que le réel ne soit jamais repoussant, enchantez-les dans les marges que vous avez créées.



5. DISPOSITIFS ÉDUCATIFS

Ce qu'on appelle dispositifs éducatifs ici sont l'ensemble des méthodes, projets et programmes développés par les Petits Débrouillards dans un objectif pédagogique. Dans le futur proche de 2040, les Petits Débrouillards seront amenés à se questionner sur la manière dont ils conçoivent leur rôle dans le monde éducatif.

Tout d'abord, quelle place donner à la science ? Une tension apparaît entre d'un côté la réaffirmation de la science comme terreau fondamental de l'association et un désir de se positionner de manière plus visible dans le monde scientifique, et de l'autre, le questionnement vis-à-vis du dogme scientifique et le désir d'élargir le cadre de l'éducation populaire. Cette tension pourrait être modérée par une réaffirmation de la science comme objet de questionnement en soi. Par exemple, en renforçant la visibilité et le travail sur les regards issus de la philosophie et de la sociologie des sciences (comme la méthode des controverses de Bruno Latour), et en questionnant les liens entre science et politique dans la modernité occidentale. Il nous apparaît que le débat porte moins sur l'importance de la science dans les activités des Petits Débrouillards, que sur la place à donner aujourd'hui et demain à la critique (politique et historique) de la technocratie. Par ailleurs, l'envie d'élargir les activités d'éducation populaire au-delà de la médiation scientifique est manifeste dans toutes les catégories de cette synthèse.

L'accent a aussi été mis sur le rôle des futurs Petits Débrouillards comme concepteurs d'animations et formateurs. Il apparaît important pour elles et eux de continuer à développer de nouvelles méthodologies, en allant notamment rencontrer les espaces existants où existent des pratiques originales et pertinentes. Cela passe aussi par le renforcement du volet formation à la pé-

dagogie pour faire monter en compétence les publics (jeunes et adultes) et valoriser les méthodes et outils de l'association, dans la perspective d'intégrer les publics dans les programmes éducatifs.

Dans les mondes de 2040 où l'éducation est "désinstitutionnalisée", les Petits Débrouillards se retrouvent presque systématiquement à prendre une place centrale dans la conception non pas seulement de méthodes et d'animation, mais de l'éducation en général. Lors de chacune des journées de prospective créative, au moins une forme d'école Petits Débrouillards a été inventée (Education Nationale Débrouillarde, École du Futur...). Cela résonne avec un autre élément dont certain·es participant·es ont fait mention, dans la perspective pour le réseau de devenir un acteur central de l'éducation, qui est celui de développer des formations en ligne pour prendre une place sur la scène internationale.

Enfin, une originalité qui nous semble intéressante à noter est le récit de la bifurcation en 2040 de l'association vers une fonction quasi exclusive de média. La perspective de développer - voire, de devenir - un média permettrait au réseau d'élargir la diffusion des savoirs à grande échelle, et de créer en même temps un espace médiatique collaboratif dont l'avenir (et le présent peut-être) semble avoir besoin.

Actions imaginées

Des dispositifs éducatifs construits par les apprenant·es

Quoi ? L'objectif de l'action est de diversifier les acteurs qui s'impliquent dans les actions et la construction des outils pédagogiques des Petits Débrouillards.

Qui ? Mieux impliquer les jeunes, les familles, les élus, les acteurs de la recherche et de l'éducation dans nos projets.

Pourquoi ? Ne pas laisser les "sachants" ou les "experts" être les référents à 100%, en rendant les jeunes et les familles actifs dans les dispositifs éducatifs.

Comment ? Par de nouveaux espaces laboratoires pour co-construire collectivement avec une multitude d'acteurs.

PIAF : Programme Initial d'Animation aux Familles

Formation à l'attention des jeunes parents pour leur donner des clés d'enseignement pour leurs enfants, basées sur la pédagogie Petits Debs.

Associée à une FCF: Formation Continue pour les Familles, avec un formateur qui se déplace par quartier, par immeuble ou maison partagée.

Canal Débrouillards

Quoi ? Média (journal, radio, site internet, réseaux sociaux...).

Qui ? Avec des chercheur·ses, réseaux d'acteurs locaux, radios associatives.

Pourquoi ? Partager les connaissances primaires, éviter la désinformation, diffuser un rapport construit au savoir (contre le sectarisme) et développer l'esprit critique.

Comment ? Par le biais de la coopération et participation des acteurs. Émissions, projections publiques, distribution dans les tiers-lieux, dans les bistros.

Où ? Global en tout point, et local partout.

L'école du futur

Quoi ? Éducation "Sciences et Techniques" en commun

Qui ? Pour tout le monde, de la naissance à la mort (jusqu'au compost), avec d'autres associations d'éducation populaire, les citoyen·nes et les familles.

Pourquoi ? Pour être acteur, co-constructeur de l'éducation (après "l'effondrement" en 2040 de l'éducation nationale telle qu'on la connaît).

Où ? Global en tout point, et local partout. Au Pays de Brest : le siège est au tiers-lieu de Brest, avec des ramifications en Finistère en milieu rural et dans les quartiers populaires de la ville (QPV).

Quand ? 2023-2030 : conception et partenariat, aménagement, financement et formation. 2030-2033 : 1ère expérimentation à Brest. 2033 : suite et essaimage.

Tout en respectant les valeurs des Petits Débrouillards, ne pas s'en tenir à la méthode expérimentale car on ne devrait pas tomber dans le dogmatisme scientifique. Se rendre compte des limites de la démarche expérimentale qui, si elle n'est pas archaïque, se trouve peut-être en retard par rapport à notre époque et l'approche épistémologique du temps présent (approche de la complexité).



Un nouveau rôle à prendre pour vous, chers Petits Débrouillards : être éditeur indépendant de livres, vidéos, podcasts...



Mon Petit Débrouillard de 2023, il serait temps de développer des formations en ligne pour toucher un public mondial et étendre l'éducation populaire des Petits Débrouillards et la rendre universelle. Le changement c'était hier ! #kiss.



6. SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

La question des savoirs à valoriser est une autre préoccupation centrale pour les Petits Débrouillards. On peut observer une focale sur certains savoirs qu'on pourrait ranger dans deux catégories différentes : une première qui regroupe les savoirs et savoir-faire liés à la nature, au bricolage et à la sobriété (agriculture éthique, jardinage, low-tech, voir aussi les tiers-lieux de la section Lieux). Une seconde catégorie rassemble les savoirs et savoir-faire liés à la culture médiatique (enquête, information) et à la culture numérique (datas, IA, réalité virtuelle). Ces deux catégories sont traversées par une tension entre l'importance de maintenir et transmettre des savoirs sobres (pour la résilience et l'autonomie), et celle de préparer les jeunes à un monde manifestement très numérisé (et de plus en plus).

L'IA et la RV apparaissent surtout dans la perspective d'accompagner les gens (surtout les plus jeunes) dans leurs usages : développer leur esprit critique vis-à-vis de ces technologies, apprendre à s'en protéger mais aussi à les utiliser de manière intelligente et frugale. Beaucoup de groupes ont souligné l'urgence de donner les moyens aux jeunes de comprendre les enjeux des technologies numériques (protection des données, frontière entre réel et virtuel) pour garder du recul par rapport à ces objets qui déterminent de plus en plus leur relation au monde. D'un autre côté, la transmission des savoirs et savoir-faire sobres (y compris numérique) est un objectif en soi, une volonté politique. D'où l'importance du lien intergénérationnel pour assurer une passation des savoirs anciens, pré-révolution numérique (voir la section Publics).

Trois points d'attention importants méritent d'être relevés : la liaison des savoirs et des affects (notamment quand il s'agit de travailler sur la biodiversité et la nature); le croisement des dis-

ciplines pour décloisonner les savoirs (notamment les sciences “exactes” et les sciences humaines et sociales); mettre à jour régulièrement les savoirs politiquement sensibles (écologie, LG-BTQI2S+...).

Une problème est revenu à plusieurs reprises dans des mondes de 2040 : quelle place donner aux apprentissages “inutiles”? Cette question s’inscrit dans des mondes futurs gouvernés de manière rigide et exclusive par l’idée d’optimisation, et/ou marqués par des difficultés telles (liées au dépassement des limites planétaires) que toutes les ressources et forces sont tournées vers la résolution et la gestion de ces problèmes. Restera-t-il alors de la place pour la philosophie, la culture générale et l’apprentissage artistique? Et cela est-il même souhaitable?, s’est avisé de demander un groupe. Il apparaît que la réponse générale est que la persistance de ces apprentissages est essentielle, mais peut-être dans des formes différentes : une philosophie plus appliquée, une culture générale plutôt fondée sur le dialogue que sur le savoir, un apprentissage artistique ancré dans la réalité politique et sociale de son époque, par exemple. En tout cas, qu’elles doivent évoluer ou non, ces “matières inutiles” seront à défendre à l’avenir.

Actions imaginées

Agri’culture Débrouillarde

Quoi? Des journées portes ouvertes régulières dans une ferme avec des animations pour découvrir différentes pratiques et voir les évolutions en fonction des saisons.

Qui? Pour tous publics, et des sessions organisées pour des agriculteur·trices qui veulent découvrir des pratiques différentes. Avec différents partenaires : coopératives agricoles, syndicats agricoles, DRAAF (Direction régionale de l’Alimentation, de l’Agriculture et de la Forêt), Ministère de l’Agriculture, agriculteur·trices.

Pourquoi? Pour créer des rencontres et instaurer un dialogue entre agriculteur·trices, et entre agriculteur·trices et citoyen·nes; pour découvrir et expérimenter des pratiques agricoles diverses; pour comprendre l’impact des pratiques agricoles.

Comment? Grâce à des financements des partenaires, ou en répondant à un appel à projet. Les Petits Débrouillards peuvent assurer la prospection des partenaires et la mise en lien avec les publics, ainsi que la formation à l’animation pour les agriculteur·trices.

Quand? Une fois par mois pendant un an, avec une valorisation finale.

MemorIA

Quoi ? Une formation autour des méthodes de recherche dans les archives.

Qui ? Pour un public mixte.

Pourquoi ? Pour montrer l'intérêt d'une recherche par soi-même par rapport à une IA.

Méthode : En comparant une recherche via les IA et une recherche par consultation des archives, avec un type de recherche différent à chaque séance, ou une situation différente selon la séance (dans la rue, en classe, etc.).

Animation sur les datas

Quoi ? Faire une thématique données personnelles et protection de l'identité numérique.

Qui ? Pour les jeunes / ados.

Pourquoi ? Comprendre l'impact de la récolte des données personnelles sur son développement, comprendre le fonctionnement d'un algorithme, connaître la façon de limiter la collecte de données.

Où ? Dans les écoles.

Quand ? Une fois par an.

Du virtuel au réel

Quoi ? Faire vivre une activité en réalité virtuelle puis une autre en réel.

Qui ? Pour les familles avec enfants de plus de 8 ans, avec des expert-es de l'environnement et du lieu visité (lieu de nature : forêt, montagne, plage...).

Pourquoi ? Montrer la plus-value du réel par rapport à l'espace numérique. Montrer la différence dans la manière dont on porte attention sur un espace réel ou virtuel, et les différences d'expériences (ex : animaux plus présents dans le numérique que dans le réel).

Comment ? Lors du trajet en train, faire vivre en réalité virtuelle le lieu (découverte de la végétation, animaux, etc), puis à l'arrivée, faire découvrir le vrai lieu et laisser les familles interagir avec.

Quand ? Vacances scolaires et week-ends.

Éducation aux médias numériques

Quoi ? Ateliers en présentiel en forte proximité (public issu d'un même quartier / territoire de vie).

Qui ? Enfants de 8 à 11 ans. Temps avec les parents, en famille. En partenariat avec les maisons de quartier, et les financeurs (l'école ?).

Pourquoi ? Toute l'information est une partie de l'apprentissage passe par le numérique, il faut donner des méthodes d'analyse de l'information et accompagner les enfants. Avoir des espaces d'échanges en physique autour des objets numériques. Éduquer à l'esprit critique et promouvoir la sobriété numérique.

Comment ? Des temps d'éducation à l'information numérique : "Jouons avec l'info!"; des temps d'information et de création de contenu sur la sobriété numérique. Importance de l'indépendance pédagogique et thématique vis-à-vis des grandes entreprises.

Où ? Dans un lieu important du quartier.

Quand ? Hebdomadaire, hors de l'école mais en lien avec l'école, en fin d'après-midi.



Mettez à jour plus régulièrement les contenus pédagogiques sensibles et en mouvement constant (LGBTQ+, écologie...) et ne vous reposez pas sur vos lauriers.



Chers Petits Débrouillards, nous n'allons pas pouvoir vous donner les chiffres du loto. Le virage technologique a été dur, l'anticiper dès maintenant est nécessaire pour vous. Prenez le temps d'acquérir ces connaissances. Imaginez des activités en lien avec les intelligences artificielles, mais aussi la compréhension et l'indépendance de chacun avec la technologie. Nous avons une animation innovante et pertinente à tout âge. C'est simple, on fabrique nos outils et nos objets du quotidien : D'outils Yourself. Dans un monde aussi inégal, il est important de préparer les gens à survivre en réutilisant, recyclant les matières qu'il y a. Allons de l'avant ensemble, et aux Sciences Citoyens !



Cher Petit Débrouillard et chère Petite Débrouillarde de 2023, continuez à assumer la complexité du monde en développant de nouveaux outils de décryptage et de critique destinés à tous types de publics. Contribuez à construire un socle commun de connaissances, au-delà de la spécialisation des formations et de l'exploitabilité des compétences.

Plurality University, U+

Textes : Juliette Grossmann

Design graphique : Juliette Lépineau

Août 2023